



Culture

Hachette Livre, au 6^e rang de l'édition mondiale

Livres Hebdo, dans son numéro du 13 juin 2008, publie un classement des 61 plus grands groupes d'édition mondiaux, répartis dans quinze pays, classés selon leur chiffre d'affaires comptable hors taxes, dans le domaine de l'édition, hors presse et magazines. Seuls sont pris en compte les groupes ou entités indépendants.

- Au sixième rang mondial, apparaît *Hachette Livre*, filiale de Lagardère, qui a réalisé en 2007 un chiffre d'affaires de 2 130 millions d'euros, dont les deux tiers hors de l'hexagone. Hachette Livre est le troisième éditeur mondial généraliste. Numéro un en France (Fayard, Grasset, Stock, Lattès, Calmann-Lévy, Larousse, Dunod, Hatier, etc.), ainsi qu'en Grande-Bretagne, Australie et Nouvelle-Zélande, Hachette Livre figure également parmi les leaders de l'édition aux États-Unis et en Espagne.
- Au vingt-deuxième rang, *Editis*, qui est le deuxième groupe d'édition français, propriété du fonds Wendel Investissement depuis 2004. Le chiffre d'affaires 2007 est de 760 millions d'euros. Cependant, Editis a été revendu en mai 2008 au groupe espagnol Planeta (treizième rang mondial). Editis détient près de trente maisons d'édition en France et en Belgique, parmi lesquelles Laffont, Plon, Nathan, Le Robert, Bordas, First-Gründ et les pôles Place des éditeurs et Univers Poche.
- Au trente-sixième rang, *Média Participations* est contrôlé, via une holding belge, par la famille Montagne (60 %), notamment associée à Axa (19 %) et Michelin (13 %). Avec un chiffre d'affaires de 302 millions d'euros, le groupe français compte 900 salariés en France et en Belgique, mais aussi en Suisse et aux États-Unis. Leader européen de l'édition de bandes dessinées, avec notamment Dargaud, Dupuis, Le Lombard et Kana (33 % de son chiffre d'affaires), il est également présent dans l'édition religieuse, la jeunesse et le livre pratique (groupe Fleurus).
- Au trente-septième rang, Lefebvre-Sarrut est contrôlé par la famille Lefebvre via la holding Frojal (66 %), épaulée par la Banexi (16 %) et les cadres dirigeants (17 %). Avec un chiffre d'affaires de 296 millions d'euros, Lefebvre-Sarrut est le principal groupe d'édition professionnelle et universitaire français, concentré dans le droit avec Francis Lefebvre, les Editions législatives et Dalloz. Le groupe emploie 1 300 personnes. Il dispose de bureaux en Espagne, en Italie, en Allemagne, en Grande-Bretagne et en Roumanie.
- Au trente-huitième rang, *Gallimard* (290 millions d'euros), contrôlé par la holding familiale Madrigall : c'est l'un des principaux groupes français d'édition générale, avec près de 1 500 nouveautés annuelles et 1 000 salariés. Outre une dizaine de maisons d'édition (Denoël, Mercure de France, etc.), il détient en France une demi-douzaine de librairies.
- Au quarante-deuxième rang, *La Martinière* (237 millions d'euros) est contrôlé par la famille

Wertheimer et Hervé de La Martinière. Le groupe se développe dans le livre illustré (art, beau-livre, pratique, jeunesse, BD), ainsi que la littérature générale via sa filiale Le Seuil, acquise en 2004. Une forte part de son activité est réalisée aux États-Unis et en Allemagne.

- Au cinquante-troisième rang, le groupe *Albin Michel* (163 millions d'euros) qui développe son

catalogue dans tous les secteurs de la littérature générale, mais aussi dans l'éducation (Magnard/Vuibert) et le pratique (De Vecchi). Le groupe détient 40 % du Livre de poche, contrôlé par Hachette, et, au côté de France Loisirs (Bertelsmann Direct Group), une part du club GLM (Grand livre du mois).

Vie associative

Les idées seront bienvenues

Comment reconnaître et valoriser le bénévolat ?

Yannick Favennec, député, vice-président du **Groupe d'études sur le développement de la vie associative et le bénévolat à l'Assemblée nationale**, est intervenu le 5 juin, dans le cadre de l'assemblée générale de la Fédération départementale de Familles Rurales, sur le thème : « Bénévolat, changements et perspectives ».

A bon escient, Yannick Favennec a souligné qu'on a tort de parler de crise du bénévolat : on n'a jamais créé autant d'associations ; il n'y a jamais eu autant d'engagement bénévole. Si crise il y a, c'est peut-être plus au niveau des postes à forte responsabilité. C'est le cas pour les postes de président, d'où, comme l'a souligné le CEAS, la recherche de nouvelles modalités de fonctionnement, plus collégiales.

Yannick Favennec a évoqué trois défis : la professionnalisation du secteur associatif, la fidélisation des responsables bénévoles pour assurer une

certaine continuité, et, parallèlement, le renouvellement des bénévoles, notamment en ciblant les **jeunes et les actifs...**

Pour le député, l'État contribue à simplifier la tâche des responsables bénévoles, en particulier par des simplifications administratives et l'instauration du chèque emploi associatif.

En termes de perspectives, Yannick Favennec souhaite que le bénévolat soit mieux reconnu. Il a testé l'idée d'une valorisation du temps passé par des points de retraite, mais sans susciter un vif enthousiasme parmi le public.

Une Conférence nationale de la vie associative, prévue à l'automne, permettra de poser des jalons. Elle sera précédée par une rencontre, en Mayenne, à laquelle doit participer Bernard Laporte, **secrétaire d'État.**

La pensée hebdomadaire

« L'actuel développement est bien peu durable (...). Les scientifiques sauront bien trouver quelque chose, s'imaginent beaucoup, confondant les chercheurs et les chiens Saint-Bernard. Ce qui autorise Serge Latouche à parler, à propos du développement durable, de " monstruosité verbale " : comme si, explique-t-il, le développement, qui se heurtera tôt ou tard aux limites de la planète, pouvait être durable ! Pourquoi changer, disent les uns ? Faisons du passé table rase, disent les autres. Le développement durable se situe précisément dans l'entre-deux. Il réintroduit la discussion, la négociation et la réforme pour tenter de rendre durable un développement qui, pour l'heure, ne l'est pas ».

Denis Clerc, « Les mots du développement durable », *Alternatives Économiques*, hors-série n° 63 du 1^{er} trimestre 2005.